

Intelligence artificielle: nous devons garder le contrôle

ÉDITORIAL. De la santé à l'éducation, tous les secteurs de notre vie sont en passe d'être bouleversés par l'intelligence artificielle. Le plus important sera de comprendre et maîtriser ces technologies

Publié le 09 janvier 2023 à 03:00. / Modifié le 28 février 2023 à 20:38.

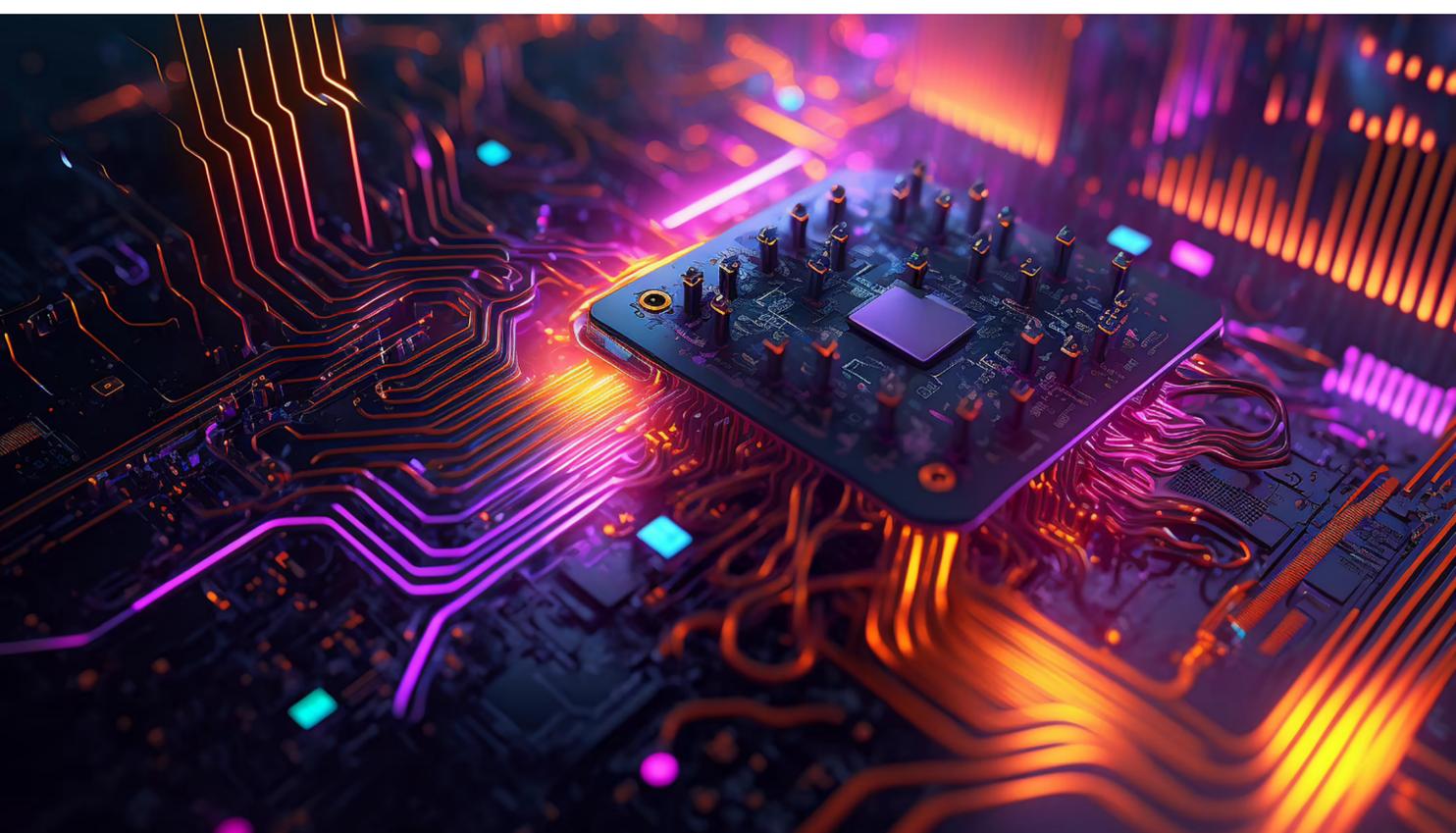


Image d'illustration (créée par une intelligence artificielle). — © Belkin & Co - stock.adobe.com

Ce n'était jusqu'à présent qu'un vague concept qui semblait bien éloigné de nos vies. Voire un terme marketing dont abusaient certaines entreprises pour tenter de se différencier. Mais depuis quelques semaines, l'intelligence artificielle (IA) a fait une entrée fracassante sur la scène publique. Il y eut bien sûr, au début de décembre, le lancement pour tous du générateur de textes ChatGPT. Il y a la multiplication de ces images à la beauté stupéfiante générées par des machines. Et il y a aussi la diffusion virale de vidéos surréalistes: regardez, par exemple, le clip créé par une IA de l'acteur Morgan Freeman parlant de l'arrivée d'une «réalité synthétique» dans laquelle nous entrons.

L'IA est parmi nous. Nous en expérimentons des versions ultra-basiques lorsque nous discutons avec des chatbots d'IKEA, de Swisscom ou de Netflix. Et tout bientôt, nous serons confrontés à des niveaux nettement plus élevés. La médecine assistée par l'IA se démocratise de plus en plus, avec des résultats probants. Le monde de la finance veut utiliser l'IA pour décider de stratégies d'investissement, mais aussi pour faire le tri entre les bons et les moins bons clients... Et les services de recrutement commencent aussi à faire avaler des CV de candidats à des logiciels tournant avec de l'IA. Tout comme des polices qui utilisent des services avancés pour confondre des criminels, voire pour prédire des forfaits...

Lire aussi: [L'intelligence artificielle, pour quoi faire?](#)

On le devine à la lumière de ces derniers exemples, des questions éthiques fondamentales se posent aujourd'hui déjà. Qui décide d'utiliser ces IA? Qui les a conçues? Avec quelles données? A-t-on les moyens de corriger les biais induits par ces dernières? Est-il possible d'expliquer pourquoi telle décision est prise?

Le rôle des autorités de régulation

Ces questions sont fondamentales. Les entreprises doivent rendre des comptes sur ces services. Et les autorités de régulation, déjà à la peine (c'est un euphémisme) pour réguler la tech depuis des années, devraient sérieusement s'y intéresser. Il est inacceptable que tous ces systèmes d'IA soient des boîtes noires en qui on aurait une confiance aveugle.

Le débat que doit susciter l'IA dépasse la technologie et le droit. L'école sera touchée de plein fouet par ces systèmes d'écriture automatique – et on voit que Microsoft songe déjà à les intégrer dans Word. Discerner ce qui a été produit par un humain ou une machine deviendra parfois compliqué. Séparer le vrai du faux concernant des images et des vidéos trafiquées sera terriblement ardu.

Face à tous ces défis, l'humain doit avoir une priorité: garder le contrôle.

Retrouvez tous les [éditoriaux du Temps](#)